



Vautours info

Bulletin de liaison des partenaires du Plan national d'actions
en faveur du Vautour moine

Hiver 2011-12 n° 20

Sommaire

Edito

Suivi

2

Jeunes vautours fauves équipés
de GPS

2

« Pionnier », ou le jeune vautour
moine miraculé

2

Bozouls, le festin des vautours

3

Bilan de la reproduction 2011

4

Extrait des Cahiers de la
surveillance 2010

7

Des vautours en Lorraine

10

Brèves de Rapaces de France

10

Dossier

11

Estivages de vautours fauves
dans les Alpes françaises

11

International

12

Des vautours pour la Bulgarie

12

Retour du Sénégal

12

Sherlock, le vautour policier

12

25 années de travail récompensées

12

Sans rompre toute coopération avec le Parc du Vercors, mon action pour les Vautours s'exercera désormais dans d'autres cadres. Mes priorités rédactionnelles :

- blog : pour animer l'informel mais actif Réseau Vautours ;
- publications : pour que les données accumulées ne l'aient pas été en vain.

A 5,3 km à vol de vautour de Die, sous-préfecture des Préalpes, des dizaines de Gyps, par la fenêtre, à l'occasion les autres. Naguère, je n'aurais osé rêver cette restauration, ni le bonheur d'y participer professionnellement de 1996 à 2011 au PNR du Vercors. La situation mondiale des Vautours, elle, pousserait à la consommation d'anti-dépressifs, s'il n'y avait aussi des raisons d'espérer :

- Espagne : bastion de toujours, où la restauration des trois grands vautours continue ;
- France : naguère quasi-vidée. Restauration déjà remarquable :
 - Vautour fauve : de 50 couples à plus de 1000 ;
 - Vautour moine : éliminé à ≥ 26 couples ;
 - Vautour Percnoptère : progression alors qu'il régresse partout ailleurs ;
 - Casseur d'os : retour d'un bout à l'autre des Pyrénées.

- Alpes : naguère exterminé, toujours lâché de la France à l'Autriche, le Gypaète approche du décollage démographique ;
- Au sud et à l'est : début de succès de la protection du Vautour fauve en Croatie, Serbie, Bulgarie, Crète. Sa réintroduction, réalisée en Italie centrale, est en cours dans le sud et en Bulgarie.

La phase héroïque des premiers tâtonnements est achevée. Tirer le meilleur parti du dynamisme et du savoir-faire tactique des naturalistes de terrain - nos troupes - exige désormais une stratégie. Encore ne faudrait-il pas en charger l'intendance dont le rôle, essentiel, est cependant tout autre. Une réflexion réellement stratégique, tant par son échelle que par sa démarche, peine encore à émerger... Essayons d'y contribuer !

Jean-Pierre Choisy

LPO Mission Rapaces - ex Chargé de mission au PNR Vercors

Suivi

Jeunes Vautours fauves

équipés de GPS

Olivier Duriez - CNRS-CEFE, **François Sarrazin** - Muséum national d'Histoire naturelle, unité Conservation des Espèces

La population de vautours fauves des Grands Causses fait l'objet d'un suivi intensif par balises GPS depuis juin 2010, dans le but de mieux comprendre leur utilisation de l'espace. Au total, 28 vautours ont transmis des données. Le domaine vital est plus étendu au printemps et en été (>1200 km²) qu'en hiver (<500 km²). La distance moyenne parcourue par jour dépasse 105 km en été (maximum 360 km) mais seulement 28 km en hiver : les vautours sont alors concentrés autour des colonies de reproduction. L'altitude de vol est en moyenne vers 400 m au dessus du sol mais le record est de 2500 m au dessus du sol ! Tous les vautours suivis fréquentent assidument les placettes d'alimentation, notamment en hiver où certains se dispensent même de venir aux charniers lourds. Il ne semble pas y avoir de différence nette de comportement entre les jeunes et les adultes ni entre les sexes, mais de fortes variations individuelles. En effet, certains individus semblent relativement opportunistes et ont un domaine vital très large, alors que d'autres concentrent leurs efforts de prospection toujours sur les mêmes zones.

Au titre des déplacements exceptionnels, en août 2011, un adulte, dont le poussin s'est envolé dans les Gorges du Tarn, est parti pour 5 jours dans les Alpes en visitant les colonies des Baronnies et du Verdon : il lui a fallu 7 heures pour gagner les Baronnies depuis les Gorges du Tarn ! Enfin, un jeune vautour né en 2010 a passé son premier hiver en Catalogne, en fréquentant principalement deux décharges : après huit mois sur place, il a effectué, mi-juin 2011, une randonnée jusqu'à dans le Morvan et un retour en Catalogne dans la même semaine, puis il est revenu dans les Causses depuis le 15 juillet 2011, jusqu'à son dernier contact le 1^{er} octobre... à suivre...

Voici le lien qui permet de suivre les positions des vautours :
<http://www.uva-bits.nl/project/griffon-vulture-in-the-grands-causses>

« Pionnier »

où le jeune
Vautour moine
miraculé

Jean-Pierre Ceret

Ce jeune fait son premier saut du nid le lundi 3 octobre 2011. Je le visite tous les après-midi. Ce n'est que le vendredi 14 octobre que deux vols « portants » l'amènent sur le rebord du Causse, au-dessus du site de reproduction. Les 15 et 16 octobre, ses vols d'essai le ramènent au bas de la pente. Enfin, le lundi 17 octobre, des vols portants « maîtrisés » le maintiennent sur le rebord du Causse. A 16h10, il se pose sur un piton, en amont. Ses « frémissements » d'ailes trahissent l'arrivée d'un adulte. La femelle se pose à ses côtés et le nourrit. A 16h18, elle s'envole sur le rebord en aval, tournée vers lui. Le mâle Aigle royal vole dans le dos du jeune et part chasser dans la pente boisée, en amont. La femelle moine s'excite et part vers le mâle Aigle. Après 700 mètres de vol, battu-glissé accéléré, elle le rattrape... l'aigle fuit. Elle revient dans le site à grande vitesse et vole, en aval, tournée vers son jeune. A cet instant, la femelle Aigle Royal arrive dans la pente en amont du jeune. Aller-retour de l'aigle, qui finalement

Olivier Duriez ©



vient vers l'aval, vers la femelle Vautour moine. Au niveau du jeune moine, la femelle aigle bascule et pique vers lui... qui, posé de profil la voit arriver. Les serres de l'aigle effleurent sa tête et de peur, le jeune « plonge » dans la crevasse. Entre temps, la femelle Vautour moine s'est posée sur le sol, dans le haut de la pente. Excitée, elle triture une bûche avec le bec... la femelle Aigle arrive et déclenche son envol. Les deux oiseaux volent ensemble à hauteur de la dalle rocheuse. A 16h46, ne voyant plus son jeune, la femelle Vautour moine quitte le site vers l'aval. A 17h15, elle s'envole vers la dalle, vient survoler la crevasse et part définitivement vers l'amont. Jusqu'à 17h50, j'attends vainement de voir le jeune Vautour moine.

Le lendemain matin, à 8 heures, je suis sur le site avec Jean-Louis Pinna. Sur les lieux, nous constatons que le jeune Vautour moine est « prisonnier de la crevasse » à une profondeur moyenne de 3 à 5 mètres. Encordé, Jean-Louis descend dans cette crevasse juste assez large pour laisser passer un homme... et permettre le sauvetage du vautour. Finalement, nous le délivrons de ce « tombeau à ciel ouvert » où il aurait agonisé des jours et des jours. En partant, nous le déposons sur un pierrier « piste d'envol » sur le rebord du causse, au-dessus de l'arbre où est le nid. A 11 heures, nous sommes au fond de la vallée. La chaleur a dissipé les brumes matinales qui envahissent la vallée. A 11 heures 30, le jeune s'envole, géant noir qui agrandit le ciel. Nous partageons ces douze minutes de portance. Il se pose sur le rebord de la petite barre rocheuse, face à nous. Silhouette sombre sur fond de ciel bleu... de vie.

Bozouls : Le festin des vautours

Extrait du journal « La Dépêche du midi » du 15 septembre 2011

Les vautours ont éliminé les nombreux cadavres de lapins qui s'accumulaient depuis le mois d'août dans la région bozoulaise, théâtre d'une épizootie de myxomatose. Au début du mois d'août dernier, cette épidémie de myxomatose sans précédent récent a sévi aux abords immédiats de l'agglomération de Bozouls. D'où est arrivé cet ultravirus ? Toujours est-il que les cadavres de lapins se comptaient par dizaines, sur le causse et jusque dans les rues du village... Imaginez l'odeur, les jours de canicule ! Puis, des équarrisseurs ailés sont providentiellement tombés du ciel, timidement d'abord et, de plus en plus nombreux. Ces grands vautours, si élégants et majestueux dans les airs, si gauches et patauds au sol, sont venus des Grands Causses voisins. Certains jours, leur incessant ballet aérien a pu être

observé au-dessus de la zone artisanale et quelques témoins privilégiés en ont compté plusieurs dizaines, rassemblés au sol. Les plus nombreux sont les vautours fauves, mais des vautours moines ont également été repérés. Leur présence permet d'atténuer le pitoyable spectacle des malheureux rongeurs errant en plein jour, aveugles et agonisants. Aucune attaque n'a été constatée sur des animaux malades encore vivants et donc particulièrement vulnérables. Ayant pris conscience de l'important service rendu par les vautours, qui sont de véritables « culs de sac » à épidémie, les habitants les ont laissés poursuivre tranquillement leur œuvre de salubrité publique. La LPO Grands Causses s'est rendue sur place afin de les observer. Elle explique que « les vautours vivent en colonies, nichant dans des falaises ou des pentes boisées. Il a fallu quinze ans, par exemple, pour que la colonie des gorges de la Dourbie commence à s'installer. En outre, il n'y a aucun endroit favorable à la nidification dans le secteur de Bozouls » et « il doit aussi y avoir d'autres équarrisseurs naturels tels que les milans royaux ». Les habitants ont alors été rassurés sur le fait que les vautours ne risquent pas de s'y installer de manière pérenne.

Bozouls - Bruno Berthémy ©



Suivi

Le bilan

de la reproduction 2011



succès de reproduction de 0.75. L'année 2012 s'annonce encore plus passionnante. Un effort de prospection supplémentaire devra être consacré à cette espèce, finalement très discrète.

Thierry David - LPO Grands Causses

Vautour moine

L'année 2011 s'est avérée peu favorable à la reproduction du Vautour moine dans le Verdon. Parmi les 17 oiseaux qui ont pu être observés, 7 sont originaires du Verdon, 2 des Baronnies et 4 des Causses. 3 autres vautours ont été suivis, mais ne sont pas marqués. Deux lâchers ont également été réalisés. Un unique couple a été trouvé en train de construire un nid au début de la saison de reproduction. Mais, malgré les efforts de ce couple nicheur, cette tentative de reproduction s'est soldée par un échec. Ces deux vautours sont finalement partis s'installer dans les Baronnies, où ils ont tenté une nouvelle fois de se reproduire. Là encore, ce fut un échec. Il faut espérer une année 2012 plus propice à la reproduction de l'espèce.

Arnaud Lacoste - LPO PACA

L'année 2011 est pleine de surprises quant au développement de la colonie de vautours moines des Grands Causses. Le suivi a été réalisé par l'équipe de la LPO

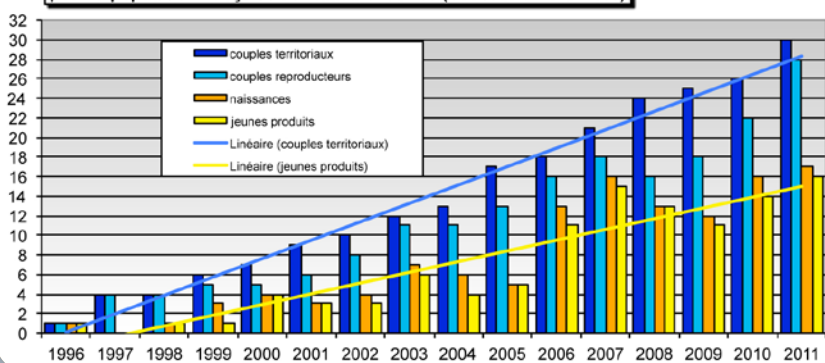
Grands Causses, des agents Parc national des Cévennes et un noyau de bénévoles, qui sont tous d'infatigables passionnés. Cette année, 20 couples reproducteurs avaient été trouvés et suivis au cours de la saison de reproduction. 14 jeunes s'étaient envolés, ce qui nous donne un succès de reproduction de 0.70. Tous les poussins ont été bagués au nid. Il faut noter la découverte avec brio fin mars, par Jean-Louis Pinna, d'un couple de moines rechargeant une aire dans les contreforts sud du Larzac (Hérault). Ce couple mena à bien sa reproduction. La colonie s'étire donc vers le sud et un effort de prospection devra être porté dans les secteurs des Causses méridionaux. Un rebondissement survient mi-septembre quand un jeune moine de l'année, non bagué, est récupéré près de Rodez et acheminé au centre de soins de Millau. Un couple de moines s'est donc reproduit et a mené son jeune à l'envol dans la plus grande des discrétions ! Résultat final pour cette année 2011 : 21 couples ont tenté une reproduction et amené 15 jeunes à l'envol. Cela donne un

Vautour fauve

Nous avons assisté cette année à la première nidification de l'espèce connue dans le département de l'Aude, à l'est de la chaîne pyrénéenne (car à ce jour, aucune preuve écrite connue n'a fait état d'une nidification sur ce territoire) ! Un premier couple élevant un jeune a été découvert le 6 avril 2011, lors d'un contrôle des aires de nidification d'un couple de Vautour percnoptère. Les jours suivants, un deuxième couple a été découvert sur le même site. L'une des deux cavités utilisées par les vautours fauves avait été occupée en 2010 par un couple de vautours percnoptères. D'ailleurs, ce couple de percnoptères a fait le choix de s'installer dans une cavité située entre deux aires de vautours fauves, alors qu'il avait le choix d'utiliser trois cavités occupées par le passé et éloignées de celle des vautours fauves ! En raison de la difficulté d'accès aux aires et pour ne pas prendre le risque de provoquer le moindre dérangement auprès de cette nouvelle colonie nicheuse, il a été décidé de ne pas baguer les 2 jeunes. Ceux-ci ont pris leur premier envol le 11 et le 29 juillet 2011.

Yves Roullaud - LPO Aude

Evolution des paramètres de reproduction pour la population française de vautours moines (Causses & Baronnies)



Vautour moine Arnhem - Marc Jassaud ©

Arnaud Lacoste LPO PACA ©



Suivi

La colonie de Vautour fauve dans le Verdon connaît encore en hausse de ses effectifs cette année. En effet, la population atteint en 2011 un total de 150 à 200 individus (200 vautours fauves au maximum ont été comptabilisés au cours du printemps). Au cours de la saison de reproduction, 65 couples territoriaux ont pu être identifiés, parmi lesquels 59 couples reproducteurs ont été observés. Le nombre de couples a donc encore augmenté par rapport à l'année précédente. Le suivi de la reproduction a permis de constater 59 pontes. Le taux de jeune produit par tentative de reproduction s'élève à 0.71, stabilisant le succès de reproduction au même niveau que l'année passée. Au final, ce sont 18 jeunes qui ont pu être bagués au nid et 42 jeunes vautours ont pris leur envol.

Arnaud Lacoste - LPO PACA

La colonie caussenarde de vautours fauves augmente encore ses effectifs nicheurs cette année, démontrant son dynamisme et sa bonne adaptation aux ressources trophiques régionales. 17 % de pontes supplémentaires ont été découvertes par rapport aux résultats de l'année dernière, soit 333 pontes en 2011. De plus, le succès de reproduction, sorte de « baromètre » de la colonie, indique une valeur globale très bonne pour l'espèce, avec un taux de 0.77 jeune produit par tentative de reproduction. Les Gorges de la Dourbie voient aussi leur effectif nicheur augmenter notablement de 29 %, pour un succès de reproduction de 0.80 ! Pour l'instant, les contreforts ouest du Causse du Larzac ne sont pas utilisés par ces rapaces pour se reproduire, mais un jour ou l'autre, des couples reproducteurs seront

forcément découverts dans ces falaises où les possibilités ne manquent pas. Tous les nids connus sont contrôlés chaque année par les personnels de terrain de la LPO Grands Causses ou du Parc national des Cévennes et les informations ainsi obtenues sont stockées dans une base de données. Un travail photographique est réalisé en parallèle afin de donner un code à ces nids et garder l'historique des emplacements occupés par l'espèce depuis sa réintroduction. Le baguage des jeunes au nid, initié dès le début de ce programme, continue avec 52 poussins bagués à l'aire en 2011.

En partenariat avec les services de la Direction Départementale CSPP, le développement des placettes d'alimentation se poursuit également et une soixantaine d'éleveurs utilisent de manière officielle les vautours comme moyen d'équarrissage naturel. La Réserve Naturelle d'Ossau, gérée par le Parc national des Pyrénées, a abrité 104 couples pondteurs en 2011, soit quatre de plus qu'en 2010. Pour autant, la Vallée d'Ossau (Réserve Naturelle d'Ossau incluse) en totalise à elle seule 138, autant qu'en 2010. Suite aux années catastrophiques de 2006 à 2010, les colonies ossaloises semblent amorcer un sensible retour à la normale, au vu des nouveaux équilibres alimentaires de la chaîne pyrénéenne. De 28 % en 2010, le succès reproducteur atteint cette année le niveau toujours critique de 38 %. Gageons que ce taux, encore très bas, puisse assurer une dynamique de population positive. Pourtant, les cinquante juvéniles, récupérés dans les Pyrénées basques et béarnaise et soignés par le centre de soins Hégalaldia durant l'année 2011, signent un tout autre record, bien plus négatif. Ces oiseaux affaiblis portent globalement les

stigmates de la faim sur leur plumage et d'autres héritent de la Danse de Saint Guy. Le programme de veille sanitaire mené à l'échelle du massif et plus particulièrement sur le territoire du Parc national des Pyrénées, le suivi annuel des colonies et les opérations de baguage au nid sur la Réserve Naturelle Ossau (631 oiseaux bagués depuis 1993) sont autant d'instruments qui mesurent en temps réel l'état de santé de cette espèce sur l'Est Béarn et la Bigorre.

Dans ce système, la Réserve d'Ossau joue pleinement un rôle de veille écologique. Son histoire l'inscrit naturellement en laboratoire d'idées pour des propositions de gestion en écologie appliquée. En matière de constats de dommages liés aux vautours, la situation revient à la situation d'avant la fermeture des charniers en Espagne. Cette année, un seul constat ossalois (responsabilité indéterminée des vautours) a été fait, correspondant à une situation sociale apaisée. Globalement, on observe une forte baisse du nombre de constats sur les Pyrénées occidentales. L'année 2012 rassemblera tous les partenaires pyrénéens pour le deuxième inventaire général des colonies de vautours fauves. Il précisera ainsi les grandes tendances démographiques et donnera une nouvelle lecture, plus fine, de la situation de la population actuelle.

Didier Peyrusque

Parc national des Pyrénées

Le bilan de la reproduction de la saison 2011 n'est pas encore disponible pour les Pyrénées. Information à noter : nous préparons un inventaire de la population nicheuse avec nos partenaires pyrénéens qui sera réalisé en 2012 par un collectif de partenaires coordonné par la LPO (LPO, LPO-Aude, Parc national des Pyrénées, ONCFS, ONF, Saiak, Nature Midi Pyrénées, RN Ossau et RNR du Massif du Pibeste) dans le cadre du programme « Pyrénées vivantes ».

Martine Razin - Pyrénées Vivantes

Le baguage dans les Causses - Jean-Louis Pinna ©



Suivi

6 Vautour percnoptère

La saison de reproduction pour l'année 2011 est assez mitigée et l'avenir de cette espèce dans la région des Grands Causses reste incertain. En effet, le couple qui nichait dans la Vallée du Tarn depuis 2002, en amont de la ville de Millau, n'a pas été contacté cette année. En tout début de saison, un seul individu adulte était contacté sur ce site et cet oiseau était visiblement seul. Malgré de nombreux points fixes sur le site, aucun élément ne pouvait nous permettre de conclure à une reproduction. Peut-être que le partenaire a trouvé la mort pendant sa migration, mettant encore une fois en évidence la vulnérabilité de cette espèce migratrice.... En revanche, le couple présent en aval de Millau et qui s'est installé en 2008, semble vouloir se reproduire régulièrement maintenant. Malheureusement, l'unique poussin présent au nid n'était plus observé vers la mi-juin sans que l'on puisse connaître la cause de cet échec... Cette année, la bonne nouvelle nous venait de Lozère où Régis Descamps et Isabelle Malafosse, du Parc national des Cévennes, découvraient un couple s'installant sur un nouveau site des gorges du Tarn ! Ce couple, occupant une aire située assez haut en falaise et proche des corniches, a produit un

jeune mais ce poussin n'a pas été bagué. Un individu probablement espagnol et porteur d'une bague jaune avec lettres a été observé le 21 juin par Thierry David, aux alentours du charnier de Cassagnes, en Lozère. Malheureusement, la lecture du code de la bague n'a pu être réalisée. Pour terminer, les observateurs salariés ou bénévoles de la LPO Aveyron ont observé au moins 3 oiseaux différents (un immature, un subadulte et un adulte) en migration active sur le site de Laval Roquecézière, en Aveyron.

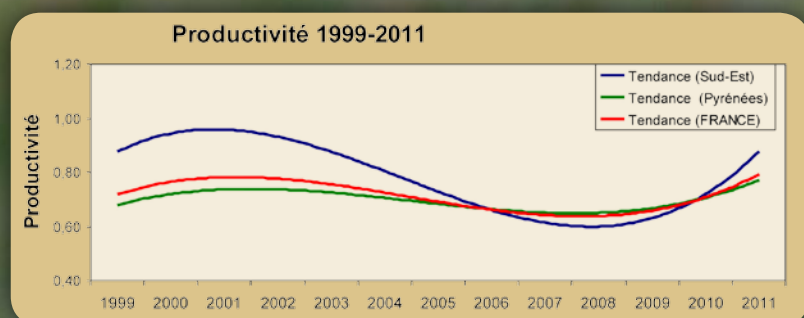
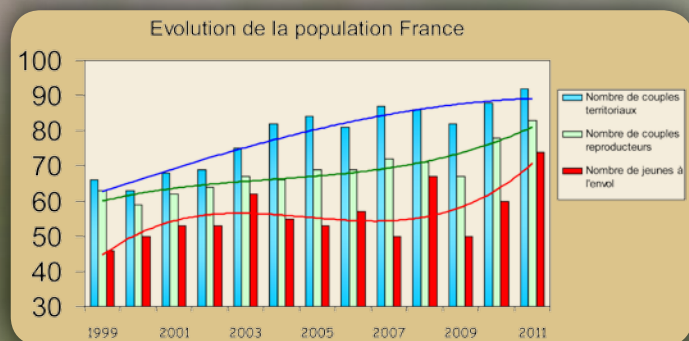
Philippe Lécuyer - LPO Grands Causses

L'année 2011 est porteuse d'une bonne nouvelle, puisque le couple de vautours percnoptères s'est reproduit avec succès ! Cette information est d'autant plus importante que la dernière reproduction constatée sur le secteur remontait à 15 ans, dans les basses gorges du Verdon. Les conditions de cette reproduction ont été assez particulières car la ponte, très tardive, n'est intervenue qu'à partir de la fin du mois de mai. L'éclosion a eu lieu au début du mois de juillet. Le jeune percnoptère a fini par prendre son envol aux alentours du 20 septembre.

Arnaud Lacoste

LPO PACA, Antenne Verdon

Avec 92 couples territoriaux, 83 couples reproducteurs et 74 jeunes à l'envol, la saison 2011 de reproduction de la population française de vautours percnoptères est remarquable. Les effectifs et données de reproduction franchissent les maximales connues durant ces quinze dernières années tant dans le sud-est de la France que dans les Pyrénées. En effet, non seulement la population française de vautours percnoptères poursuit une progression positive de ses effectifs mais également, les deux noyaux de population ont dépassé les seuils inédits à ce jour (20 couples territoriaux pour le sud-est et 68 pour les Pyrénées). Cf. Graphique 1. Après une stabilisation du nombre de couples reproducteurs dans le sud-est de la France dès 2005 (n= 15) et depuis 2007 un léger tassement des effectifs dans les Pyrénées, les années 2010 et 2011 contribuent à inverser cette situation sur ces différents territoires avec un recrutement appréciable de nouveaux reproducteurs dans les noyaux de population. La courbe de cumul des jeunes à l'envol oscille durant la période de suivi (1999-2011) Suite à une année 2009 particulièrement peu productive, la remontée de tendance amorcée en 2010 (n= 60) se confirme. Ce seuil (60 jeunes



Suivi

Extrait des Cahiers de la surveillance 2010

7

à l'envol) n'a été dépassé qu'à 3 reprises en 2003 (n= 62), en 2008 (n= 67) puis remarquablement en 2011 (n=74). Ainsi, la production de jeunes à l'envol en 2011 a été particulièrement importante dans les Pyrénées (n= 56) comme dans le Sud-est méditerranéen (n= 18). Toutefois durant cette dernière décennie, le taux moyen de jeunes à l'envol de la population française de Vautours percnoptère apparaît faible (environ 1,12), au point qu'il est assez exceptionnel qu'un couple produise 2 jeunes à l'envol. Alors que la productivité dans les Pyrénées était inférieure à celle du Sud-est jusqu'en 2005 puis inversement jusqu'en 2009, elle affiche désormais des valeurs similaires (mais légèrement plus élevée dans le Sud-est (0,82). Cf. Graphique 2. La répartition démographique sur le territoire national évolue peu. On notera malgré tout une augmentation du nombre de couples dans le Vaucluse (n=10) et une première reproduction réussie (depuis 1976) dans les Alpes de Haute Provence (ce couple n'était plus territorial en 2010). Dans les Pyrénées, après la découverte de 4 couples nouveaux en Pays basque en 2010 (résultant en partie probablement d'une meilleure prospection) on dénombre en 2011, deux nouveaux couples (un en Ariège et un nouveau en Vallée d'Aspe, vallée où la densité est importante (11 couples reproducteurs).

Eric Kobierzycki - Coordinateur Pyrénées
Cécile Ponchon - Coordinatrice Sud-est
Pascal Orabi - Coordination nationale du PNA Vautour percnoptère

Vautour moine (*Aegypius monachus*)

Dans les Causses en 2010 : 18 couples reproducteurs, 14 naissances et 12 jeunes à l'envol (tous bagués au nid). Cette population réintroduite tarde à se développer, peut-être à cause d'une compétition alimentaire importante avec les vautours fauves. Le succès de reproduction reste bon avec un taux à 0,66. Les vautours moines caussenards fréquentent bien les placettes et sont également vus assez souvent sur des cadavres de faune sauvage.

Philippe Lécuyer - LPO Grands Causses

Midi Pyrénées et Languedoc-Roussillon

Grands Causses (12 et 48) : Le nombre de couples territoriaux est de 20 dans les Causses et la progression pour cette espèce reste assez lente. Toutefois, 8 des 13 jeunes nés en 2008 ont été identifiés en 2010, ce qui laisse augurer la constitution de futurs couples ! 18 couples reproducteurs ont été suivis, qui ont donné 12 jeunes à l'envol pour 14 naissances. Le succès reproducteur de 0,66 est bon pour l'espèce. Ce vautour est moins grégaire que le Vautour fauve et les couples sont plus difficiles à localiser, d'où un effort à consentir sur la prospection dans les secteurs plus éloignés de la colonie principale mais cependant favorables à l'espèce. Dans le cadre d'un financement FEDER, un complément à l'inventaire des zones potentielles pour le Vautour moine sera finalisé courant 2011. Une étude sur le régime alimentaire lié à la faune sauvage, basée entre autre sur

la récolte et l'analyse des restes de proies dans les nids, a été également initiée.

Coordination Philippe Lécuyer

Provence-Alpes-Côte d'Azur

Baronnies (Drôme, 26) : Pour la première fois depuis la disparition de l'espèce des Alpes (environ 150 ans), 2 poussins de Vautour moine sont nés et se sont envolés.

Coordination Christian Tessier
Association Vautours en Baronnies

Vautour fauve (*Gyps fulvus*)

Globalement, les populations des Causses, des Baronnies, du Verdon et du Diois se portent bien et augmentent régulièrement. Dans les Causses, le développement des placettes d'alimentation individuelles continue et permet de mettre à la disposition des Vautours des ressources trophiques importantes dans la région.

Philippe Lécuyer

Midi Pyrénées et Languedoc-Roussillon

Grands Causses (12 et 48) : Le suivi de tous les nids connus a été réalisé en 2010, toujours en partenariat avec le Parc national des Cévennes. Ce suivi exhaustif a permis de constater 283 tentatives de reproduction. Le nombre de poussins produits, 224 en 2010, est toujours en augmentation. 51 de ces poussins ont été bagués au nid. Ce suivi est un outil indispensable à la connaissance de l'évolution de cette colonie, d'autant qu'il est réalisé depuis le début de ce programme !

Bilan de la surveillance Vautour moine - 2010

Régions	Couples contrôlés	Jeunes à l'envol	Surveillants	Journées de surveillance
Grands Causses	18	12	6	-
Baronnies	4	2	6	140
Total 2010	22	14	12	140
Rappel 2009	21	11	-	-
Rappel 2008	16	13	-	-
Rappel 2007	18	15	-	-



Suivi

8

Avec un succès de reproduction de 0.79, la dynamique de cette colonie reste bonne. En admettant une marge d'erreur de 10 poussins qui n'auraient pas été jusqu'à l'envol, le suivi se réduisant à cette période, ce succès serait encore de 0.75 ! Ces bons chiffres sont probablement à mettre en corrélation avec de bonnes disponibilités alimentaires, les oiseaux découvrant régulièrement de nouveaux secteurs de prospection et ces ressources trophiques étant abondantes dans la région. En collaboration avec le CNRS et le MNHN et sous l'égide d'O. Duriez, une quarantaine d'oiseaux ont été équipés de GPS embarqués afin de mieux cerner d'une part les zones de prospection alimentaire et d'autre part la stratégie d'occupation de l'espace de ces grands planeurs que sont les vautours.

Coordination Philippe Lécuyer

Rhône-Alpes

Baronnies (Drôme, 26) : L'année 2010 est une nouvelle année record pour la colonie de vautours fauves avec 118 couples reproducteurs et 75 jeunes à l'envol soit un taux de reproduction de 0,64.

Coordination Christian Tessier
Association Vautours en Baronnies

Diois (Drôme, 26) : Sur les 27 sites contrôlés occupés, 25 couples étaient nicheurs et 17 producteurs. Au final, il y a 8 nids en échec et 17 jeunes à l'envol.

Coordination Jean-Pierre Choisy
PNR du Vercors

Aquitaine et Midi Pyrénées

Pyrénées-Atlantiques (64) et Hautes-Pyrénées (65) : 9 couples de vautours fauves nicheurs en 1974 dans la Réserve naturelle d'Ossau (RNO), 99 en 2010. Si ce simple paramètre de reproduction semble parler de lui-même, celui-ci masque néanmoins une dure réalité. Depuis 2006 et suite à la fermeture des charniers en Espagne, la RNO subit de plein fouet la crise alimentaire des populations de vautours fauves au même titre que les colonies aragonaises et navarraises voisines. En quatre ans, la RNO est ainsi passée de 126 couples nicheurs (2006) à 99 pour 2010 (réduction de plus de 20 % des effectifs). Même tendance pour le succès reproducteur, voisin de 0,6 durant une vingtaine d'années, et qui depuis 2006 stagne autour de 0,3, plus bas chiffre à ce jour. Cette chute s'avère toutefois moins marquée dans les colonies de moindre taille, périphériques à la RNO.

Par ailleurs, sur les 30 poussins envolés en 2010, 7 ont été récupérés dans le fond de vallée ! Leur poids moyen de 4,5 kg (3,2 kg pour le plus léger) met en évidence la compétition alimentaire que se livrent les oiseaux. La veille sanitaire menée à l'échelle du Parc devrait apporter des éléments de réponse sur la santé de cette population durement éprouvée (récolte et autopsie de plusieurs cadavres chaque année). Sur le plan des constats de dommages liés aux vautours, le Parc national des Pyrénées a enregistré 6 déclarations pour 2010 en vallée d'Ossau. Un seul de ces constats relevait d'attaques de vautours antemortem sur bovin n'ayant toutefois pas entraîné la mort de l'animal.

En parallèle, et conformément aux orientations définies par le comité de gestion de la Réserve nationale d'Ossau en janvier 2010, le Parc national des Pyrénées envisage de débiter une concertation avec les éleveurs et l'administration pour réfléchir à l'installation éventuelle, d'une placette expérimentale d'équarrissage naturel. Cette réflexion s'inscrira vraisemblablement dans l'élaboration par le Ministère de l'écologie du développement durable et de la mer d'un Plan d'action national Vautour fauve. Elaboration où la RNO et le Parc national des Pyrénées auront un rôle important à jouer.

**Coordination Linda Rieu
et Didier Peyrusque**
Parc National des Pyrénées

Provence-Alpes-Côte-d'Azur

Alpes de Haute Provence (04) et Var (83) : Comme chaque année, la colonie des gorges du Verdon s'est accrue par rapport aux années précédentes, mais en 2010, elle a fait un grand bond en avant : 49 couples nicheurs (+36 % par rapport à 2009) et 35 jeunes à l'envol (+46 %) soit 128 vautours nés depuis 2002. Sur la partie Varoise, 5 couples donnent 4 jeunes à l'envol. Le succès de reproduction est de 0,71, valeur



Vautour percnoptère - Bruno Berthémy ©

Bilan de la surveillance Vautour fauve - 2010

Régions	Couples contrôlés	Jeunes à l'envol	Surveillants	Journées de surveillance
Grands Causses	283	224	5	-
Baronnies	118	75	6	140
Verdon	52	35	9	29
Pyrénées	210	84	-	-
Diois	25	17	-	23
Total 2010	688	435	20	192
Rappel 2009	725	413	-	-
Rappel 2008	560	229	-	-
Rappel 2007	796	469	-	-

Suivi

record pour le site (moyenne 0,60). Sur l'ensemble de l'année, nous avons identifié 179 oiseaux d'origines diverses (Verdon 59 %, Baronnies 9 %, Diois 5 %, Causses 9 %, Pyrénées 1 %, Espagne 16 %, Italie 1 %, Croatie 1 %). L'effectif maximum de 190 vautours fauves a été observé au cours de l'automne. Notons un déplacement extrême, un juvénile né à Rougon en 2009 a été identifié le 31 janvier 2010 par Maurizio Sarà, ornithologue italien, à Fadiol au Sénégal à près de 4 000 km de sa colonie de naissance! Deux autres immatures du Verdon observés en Italie en juin (Frioul) et octobre (Abruzzes) sont revenus sur le site durant l'automne.

Coordination Sylvain Henriquet
LPO PACA

A l'inverse, dans le Sud-Est, où la productivité était forte en 2009 (0,94) les résultats sont médiocres puisque ce même paramètre chute à 0,60 jeune/couple. La sous-population du Sud-Est demeure donc fragile, tant par le nombre de couples qui n'évolue guère, sa réelle fragmentation, et une faible productivité... Le continuum géographique entre les deux noyaux de population français est assez lâche et encore incertain, les couples les plus orientaux du massif pyrénéen étant particulièrement menacés. Dans un contexte difficile (disponibilité en ressources trophiques, dérangements, mortalité (poison, lignes électriques...), une tendance régressive des divers paramètres de reproduction), l'espèce nécessite toujours un monitoring continu et des actions de conservation pour assurer sa pérennité et son développement dans le cadre d'un prochain Plan national d'action.

Erick Kobierzycki

Orientales (66) : Un réseau de plus de 150 observateurs participe à la connaissance du noyau de population pyrénéenne du vautour percnoptère. Il a procédé, cette année encore, au suivi de l'espèce et a participé aux différentes opérations de conservation et de sensibilisation de divers publics. Le programme de baguage porté par un nombre croissant d'opérateurs se poursuit dans un objectif d'optimisation. En 2010, 83 secteurs ont été contrôlés sur l'ensemble du versant nord de la chaîne pyrénéenne. 68 couples ont été recensés. 61 couples reproducteurs ont donné 48 jeunes à l'envol. Après des paramètres de reproduction très faible en 2009, ces premiers chiffres indiquent une année plutôt satisfaisante, particulièrement en terme d'effectifs, puisque les plafonds rencontrés jusqu'alors (année de référence 1999) ont été dépassés.

Coordination Erick Kobierzycki
LPO Mission Rapaces

Vautour percnoptère (*Neophron percnopterus*)

La population française du Vautour percnoptère voit ses effectifs augmenter légèrement en 2010 avec 88 couples territoriaux répartis entre Pyrénées (68 couples) et Sud-est (20 couples). La croissance des effectifs est essentiellement due à la découverte de 4 nouveaux couples en Pays basque ; secteur par ailleurs exceptionnellement productif ($P=0,88$ jeune/couple). Dans la région méditerranéenne, le nombre de couples est stable depuis 2003, où il oscille entre 17 et 20 couples selon les années. 78 couples reproducteurs ont mené 60 jeunes à l'envol (Pyrénées : 61 reproducteurs et 48 jeunes ; Sud-Est : 17 reproducteurs et 12 jeunes). Le nombre de jeunes à l'envol est assez fluctuant ces dernières années. Alors qu'en 2009, les paramètres de reproduction étaient très faibles dans les Pyrénées, ils sont meilleurs en 2010 (0,71) mais ne doivent pas occulter les difficultés réelles d'un grand nombre de couples à mener un ou deux jeunes à l'envol en Béarn, en Ariège et dans l'Aude.

Population des Pyrénées

Ariège (09), Aude (11), Haute-Garonne (31), Pyrénées-Atlantiques (64), Hautes-Pyrénées (65), et Pyrénées-

Population du sud-est

Alpes de Haute-Provence (04), Ardèche (07), Aveyron (12), Bouches-du-Rhône (13), Drôme (26), Gard (30), Hérault (34), Lozère (48) et Vaucluse (84) :

Bilan de la surveillance Vautour percnoptère - 2010

Régions	Couples territoriaux	Couples reproducteurs	Jeunes à l'envol	Surveillants	Journées de surveillance
Population des Pyrénées					
Ariège	7	7	5	129	579
Aude	3	1	1		
Haute-Garonne	4	3	3		
Pyrénées-Atlantiques	36	27	15		
Hautes-Pyrénées	13	13	10		
Hautes-Orientales	1	1	1		
Population sud-est					
Alpes de Haute-Provence	0	0	0	-	164
Ardèche	1	1	0		
Aveyron / Lozère	4	3	1		
Bouches-du-Rhône	1	1	1		
Drôme	3	3	2		
Gard	2	2	2		
Hérault	1	1	1		
Vaucluse	8	6	5		
Total 2010	88	78	60	129	743
Rappel 2009	82	67	50	274	738
Rappel 2008	86	71	67	144	472

Suivi

10

La population du Sud-est (20 couples territoriaux) confirme, cette année encore, une tendance de stagnation (particulièrement ces huit dernières années où les effectifs oscillent entre 17 et 20 couples). Un examen par site permet de confirmer l'importance du noyau originel de Basse-Provence (Vaucluse). Néanmoins, si les suivis dans le Luberon ont été marqués par le recrutement d'un nouveau couple territorial en 2010, ils relèvent également la baisse du nombre de couples reproducteurs et du nombre de jeunes à l'envol. De manière plus générale sur l'ensemble de la population du sud-est méditerranéen, la baisse significative des jeunes à l'envol suggère des échecs de la reproduction importants et à ce jour inexplicables, qui semblent survenir lors de l'incubation comme de l'élevage des jeunes. Le bilan de la productivité de la population du Sud-Est enregistre des résultats mitigés en 2010 ($n=0,6$). Il laisse percevoir une courbe particulièrement chaotique et ceci même si depuis 2008 la productivité de la population de vautours percnoptères du Sud-Est amorçait une progression positive remarquable. Cette dernière est désormais inférieure à la valeur moyenne de la population de vautours percnoptères en Europe ($n \sim 0,89$ - données BirdLife). Alors que l'année 2009 ($n=0,94$) augurait de biens meilleurs résultats, il apparaît que sur cette dernière décennie, la productivité est d'environ 0,76 et confirme des valeurs supérieures aux données de la population du versant nord des Pyrénées ($n=0,69$) mais également nettement inférieures aux moyennes européennes. La courbe du succès de reproduction suit la même tendance avec une phase régressive depuis 2002 jusqu'en 2008. En effet, depuis 2008 la courbe du succès de reproduction évoluait positivement. L'année 2010 marque désormais un arrêt à cette tendance. La courbe du taux d'envol progresse sensiblement depuis 2009.

Coordination Cécile Ponchon - CEEP
& Pascal Orabi - LPO Mission Rapaces

Des vautours en Lorraine

Le mardi 21 Juin 2011, je profite de cette première journée d'été ensoleillée pour observer un couple de milans royaux du secteur de Punerot (Meurthe-et-Moselle), qui se sert des ascendances thermiques pour prospecter leur secteur dans les moindres recoins. Aux alentours de 18 heures, j'aperçois un nuage de rapaces de grande envergure dans le ciel. En effet, une quarantaine de vautours fauves arrive de la direction nord-est. Ils se mettent à tourner au-dessus de la forêt. Au bout d'une trentaine de minutes, ils descendent de l'autre côté de la colline. Ils ont décidé de passer la nuit à proximité de Saulxures-lès-Vannes et Mont l'Étroit (54), en lisière de forêt. Le lendemain, je me rends sur place en compagnie de Guillaume Leblanc, directeur de l'association. Pour notre grand bonheur, les vautours sont toujours présents sur le site, contraints de rester sur place du fait de nombreuses averses. Il nous a alors été possible de les compter. Beaucoup moins nombreux que la veille, 17 vautours fauves immatures ont été observés sur la canopée des arbres en lisière du bois. Nous prenons la décision de nourrir les vautours. Un affût photographique est alors mis en place à proximité afin d'immortaliser cette observation exceptionnelle. De plus, nous espérons pouvoir photographier ou identifier des oiseaux. Toujours sous une pluie battante, le cadavre est déposé à l'endroit prévu à cet effet, dès le début d'après-midi. Il faudra attendre une heure et que le soleil fasse son retour pour que le premier vautour (un immature) atterrisse. Très vite, l'ensemble de la colonie le suit (40 vautours se posent en moins de cinq minutes). Au total, un maximum de 57 oiseaux aura été comptabilisé. Parmi eux, on dénombre quelques adultes. Leur efficacité ne fait pas défaut à leur réputation, puisque la carcasse est consommée en moins de deux heures. Vers 17 heures, dans le bruit de leurs disputes incessantes, je suis frappé par le plumage d'un rapace beaucoup plus foncé, qui semble se faire davantage respecter que les autres. Il s'agit bien d'un vautour moine, posé au milieu des autres vautours. Peu farouches, certains vautours restent à moins de 4 mètres

de nous, profitant du soleil pour étendre leurs ailes et digérer tranquillement leur repas. Vers 19 heures, les vautours s'envolent finalement pour rejoindre les cimes des arbres. Jeudi 23 juin 2011, à 9 heures, une dizaine de vautours fauves cerle déjà très hauts dans le ciel.

Vincent Perrin

Lorraine Association Nature

Brèves de Rapace de France n°13,

hors série de l'Oiseau magazine

Retrouvez l'actualité des programmes de conservation, des études et des découvertes sur les rapaces, présentée par les spécialistes, scientifiques et acteurs de la conservation.

Cette année, c'est la chouette hulotte qui est mise l'honneur, et par la plume d'Hugues Baudvin : de quoi se prendre de passion pour cette chouette aussi commune que méconnue ! Les rapaces nocturnes sont largement évoqués : suivi des jeunes chevêches, régime alimentaire du grand-duc, état des lieux sur la répartition des petites chouettes de montagne et mobilisation nationale en faveur de l'effraie. Au sommaire, retrouvez également les rapaces diurnes : la situation de l'aigle botté en Bourgogne, le suivi satellitaire d'un milan royal auvergnat, la dynamique de population de l'aigle de Bonelli et du crécerellette, l'hivernage du busard cendré en Afrique, la réintroduction du gypaète barbu dans le Vercors montrent la diversité et le dynamisme des projets en faveur des rapaces en France. Avec la revue, les abonnés reçoivent également deux suppléments gratuits les cahiers de la surveillance 2010, bilan des suivis de 24 espèces de rapaces et les cahiers de la Migration, synthèse annuelle des suivis de la migration. Abonnez-vous, abonnez vos amis à cette revue associative et soutenez ainsi les programmes de conservation. Les anciens numéros peuvent être commandés à l'adresse : <http://www.lpo-boutique.com/catalogue/edition/revues-lpo/rapaces-de-france/> Pour recevoir le numéro 13, contacter le service abonnements à Rochefort : 05 46 82 12 41.

Dossier

Jean-Pierre Choisy
LPO Mission Rapaces
Ex Chargé de mission au PNR Vercors

11

Estivages de vautours fauves dans les Alpes françaises

Les organismes sont ceux auxquels appartiennent les auteurs (cf. ci-dessus). En Savoie, outre LPO et Parc national de la Vanoise, ont coopéré ONF et ONCFS : un exemple à suivre ailleurs. La place manque pour remercier chacun des participants, professionnels comme bénévoles. Mais un grand merci à tous : sans eux rien n'aurait été possible.

Alpes

2010 : premières expériences

Daniel Demontoux (PN du Mercantour) a proposé à l'antenne Verdon de la LPO-PACA un comptage simultané sur dortoirs de *Gyps fulvus*. Celui-ci, le 25 août a donné 304 vautours au Mercantour et 100 ± 5 au Verdon. Le 14 septembre, un renouvellement à l'ensemble des Alpes françaises en a compté 781 ± 16 , dont 544 ± 4 pour les populations pérennes. Reflux déjà bien avancé : au Mercantour (118 ± 8) comme ailleurs où il est suivi (Ecrins : une centaine, Savoie : 21 ± 2). Sous-estimation nécessairement importante, car la relative improvisation n'a pas permis une bonne couverture des estives hors du Mercantour, mais c'était déjà un minimum certain. Et ces premières expériences nous ont montré que le dénombrement était réalisable et ne devait pas avoir lieu plus tard qu'août.

2011 : environ 1200

Le tableau ci-dessous présente la distribution des 1162 à 1202 vautours fauves comptés le 16 août 2011. La diminution marquée en Haute-Savoie par rapport au début de l'été n'est pas significative à cette échelle : les non nicheurs peuvent se déplacer en fonction des disponibilités alimentaires.

Estives ≥ 642 à 681			
Haute-Savoie : 4	Savoie : 148-153	Ecrins et alentours : 220	Mercantour : 270-304
Populations pérennes : 520			
Vercors-Diois : 105	Baronnies : 233	Verdon : 182	

Au contraire, la sous-prospection du Queyras et Dévoluy induit très probablement une sous-estimation. Et même dans les zones bénéficiant d'un suivi, des dortoirs peuvent avoir échappé, d'autant plus que leur localisation n'est pas toujours stable. Dans les Baronnies, le total a été inférieur aux 268 individus reproducteurs. Pour l'ensemble de la population Baronnies-Diois-Vercors, l'effectif compté ne dépasse que de 3 à 6 % l'effectif nicheur. Donc, au moins un dortoir a été manqué ou/et une fraction notable des jeunes étant envolés, de nombreux groupes familiaux ont transhumé. En Suisse deux premières : estivage continu (mais avant le comptage) et une curée : 23 vautours.

Massif Central

Dans le département de l'Ardèche, trois individus dans les gorges du même nom et 77 au Coiron « (liés à un cadavre de vache) en vol à 20h45. La moitié aurait été manquée si un dortoir non connu n'avait été perturbé par l'ouverture de la chasse au sanglier, provoquant l'envol » Florian Veau LPO Ardèche.

Les Causses n'ont pas été couverts : communication trop tardive. A des effectifs nicheurs d'environ 650 individus en 2011 (Ph. Lécuyer, LPO Grands Causses *in litt.*) devrait correspondre une population approximative d'environ 900 à 1200 individus. Mais (cf. infra) est-ce le cas en été ? Ailleurs aucun dortoir connu ne justifiait la participation au comptage.

Préconisations Alpes

- Compter chaque été car ces données sont du plus grand intérêt pour suivre :
 - Biodiversité, faunistique et écologique : restauration de la structure et fonctionnement des écosystèmes ;
 - Démographie : fonctionnement des populations de vautours ;

- Pastoralisme et environnement : développement de l'équarrissage naturel.

- Compter avant les premiers envols ? L'interprétation en serait beaucoup facilitée. Alors ce serait au plus tard mi-juillet. A discuter ;
- Améliorer la couverture en France, notamment en Dévolu mais aussi ailleurs : Queyras, Vercors, Diois, Baronnies, etc. ;
- Elargir la couverture hors de France : coordination avec les autres pays alpins ;
- Comptage annuel hivernal, pendant la période de concentration des populations pérennes permettra d'évaluer le nombre de visiteurs par différence, donc une meilleure interprétation des comptages d'été.

Massif Central

Elargir les comptages estivaux et hivernaux à toutes les zones avec dortoirs serait intéressant, même si cela semble difficile à mettre en œuvre. Cela permettrait de suivre les arrivées de visiteurs ibériques et des départs vers des estives, jusqu'aux Alpes. Ces données concerneraient donc aussi l'interprétation de celles des Alpes.

Pyrénées

Au-delà de l'échelle, locale, du versant nord, le cadre ayant une signification biologique ne saurait être les frontières de la France mais bien l'ensemble des deux versants de la chaîne.

Comptages de vautours fauves

Jean-Pierre Choisy PNR du Vercors, Daniel Demontoux PN du Mercantour, Bénédicte Chomel LPO-Savoie, Christian Tessier Vautours-en-Baronnies, Sylvain Henriquet LPO-PACA, Christian Couloumy PN des Ecrins, Olivier Lefrançois PN de la Vanoise, Etienne Marlé ASTERS, David Rey LPO-Haute-Savoie, Marc Prouveur PNR du Vercors, Florian Veau LPO Ardèche.

International

Des vautours

pour la Bulgarie

Dans le cadre d'un projet de réintroduction dans ce pays des Balkans, le centre de soins Hégaldia au Pays Basque et l'antenne de la LPO Grands Causses récupèrent et stockent des vautours fauves juvéniles nés en 2011. Ces 20 oiseaux seront acheminés sur place et réacclimatés en volière avant d'être libérés, sur le même principe que la réintroduction caussenarde des années 80, pionnière en la matière.

Philippe Lécuyer - LPO Grands Causses

Retour du Sénégal

Un Vautour fauve bagué au nid en 2008 dans la colonie des Grands Causses avait été identifié le 30 janvier 2009 au Sénégal, à une douzaine de kilomètres de la commune de Louga. Nous avions déjà deux cas similaires, mais les oiseaux étaient morts là-bas. Une bonne surprise nous attendait le 18 mars 2011, confirmée le 07 septembre 2011, car ce voyageur est visiblement revenu de son long périple et a réintégré sa colonie d'origine!

Philippe Lécuyer - LPO Grands Causses

Sherlock,

le vautour policier

Un mètre vingt d'envergure, une tête rouge qui se détache sur des plumes noires et surtout un très bon odorat : « Sherlock », un Urubu d'Amérique du sud, nourrit des espoirs peu communs chez la police allemande. Une expérience inédite est menée au Parc des oiseaux du monde de Walsrode, dans le nord de l'Allemagne, pour tenter de dresser ce charognard à retrouver des corps de personnes disparues. Ils se différencient des vautours européens qui utilisent la vue pour prospecter leur alimentation, puisque les urbus utilisent l'odorat. « Si ça fonctionne, cela représenterait un véritable gain de temps car ces oiseaux peuvent explorer un territoire bien plus vaste que les chiens ou les hommes », explique à l'AFP Rainer Herrmann, de la police criminelle de

Basse-Saxe. « C'est un de mes collègues qui a eu l'idée en regardant un documentaire animalier. J'en ai parlé au parc de Walsrode, qui a mis le projet en œuvre », raconte-t-il. Chaque jour, le dresseur German Alonso entraîne donc Sherlock à reconnaître le relent d'une dépouille humaine. La mission du rapace consiste à dénicher, dans un des trous aménagés sur une pelouse du parc, un morceau de viande posé sur un bout de drap imprégné d'une véritable odeur de macchabée. Si le temps le permet, le numéro est présenté au public lors d'un spectacle d'oiseaux.

Certains visiteurs se déplacent spécialement pour voir ce « vautour aura », une espèce vivant surtout en Amérique latine. Sherlock, œil méfiant et petit bec crochu, « est devenu célèbre en Allemagne », sourit M. Alonso. Mais pour vérifier si des charognards équipés d'un GPS à la patte peuvent vraiment aider la police, « nous avons besoin d'une équipe de plusieurs vautours car ces animaux volent plus haut en groupe », ajoute-t-il. Or, « c'est difficile de trouver des oiseaux jeunes ou apprivoisés », cette espèce étant rare dans les zoos européens. « A partir du moment où on aura au moins un trio guidé par Sherlock, on pourra entreprendre des exercices plus ambitieux en dehors du parc ». En deux ans d'entraînement, « on a de bonnes chances » d'arriver à des résultats plus concrets, estime-t-il. Le principal atout du « vautour aura », aussi appelé urubu à tête rouge, est son odorat très sensible, chose rare chez les oiseaux qui chassent en général à la vue. Ce nettoyeur de carcasses peut sentir des cadavres même lorsqu'ils sont enfouis sous une végétation dense, et depuis 1 000 mètres de hauteur. En outre, c'est un voyageur infatigable qui peut survoler « en une journée plusieurs centaines de kilomètres carrés », souligne M. Alonso. La police criminelle de Basse-Saxe, contactée à ce sujet par des confrères d'autres Länder allemands, espère donc qu'une équipe de vautours pourra localiser des corps de personnes disparues, par exemple dans la forêt où les recherches sont laborieuses. Pour le parc ornithologique de Walsrode, dont les 24 hectares retentissent

du chant de 4 000 volatiles de 650 espèces, l'expérience est une aubaine puisqu'elle contribue à sa notoriété. « C'est un projet-pilote qui pourrait par la suite être déployé à une plus grande échelle » si le procédé s'avère efficace, souligne son directeur, Geer Scheres. Financé par le parc, il coûte pour l'instant 60 000 euros par an depuis quatre ans pour l'entraînement, l'hébergement et l'alimentation du pensionnaire-détective. Travailler avec lui, « c'est passionnant, c'est quelque chose de nouveau et qui intéresse le public », résume M. Alonso. Mais le dresseur a hâte de constituer une équipe de vautours : « Sherlock a bien compris ce qu'on attend de lui, et comme il est un peu paresseux, maintenant il n'y a qu'en groupe qu'on pourra faire des progrès ! »

25 années de travail récompensées

La « Black Vulture Conservation Foundation » et son antenne espagnole se sont vues décerner, le 2 juin 2011, le premier prix national de « La conservation en action ». Cette récompense, remise par la Fondation de la biodiversité et le Ministre de l'environnement espagnol, vise à reconnaître le travail mené par les entrepreneurs, les créateurs, les communicateurs et les organisations qui s'engagent fermement pour la conservation et l'utilisation durable des ressources naturelles et de la biodiversité, et qui contribuent à l'implication de la société dans la protection de l'environnement. Les 25 ans de travail réalisé ont été récompensés. Il s'agit plus particulièrement des actions de lutte contre l'utilisation du poison menées en Espagne et dans le reste de l'Europe, ou encore des projets permettant l'amélioration de l'état de conservation des espèces et la réduction du degré des menaces pesant sur les vautours, menés au niveau international, notamment en France et dans les Balkans. Bravo à tous ceux qui ont participé à la mise en œuvre des actions et des programmes permettant d'obtenir ces résultats et qui ont contribué à ces réussites au cours des 25 dernières années !

Vautours info – Bulletin de liaison des partenaires du Plan national d'actions en faveur du Vautour moine

Vautours info est réalisé par la LPO Grands Causses,

12720 Peyreleau - tél. / fax : 05 65 62 61 40 - mail : vautours@lpo.fr

Conception, réalisation : LPO Grands Causses

Relecture : Raphaël Néouze, Yvan Tariel, Michel Terrasse, Noémie Ziletti

Photo de couverture : Bruno Berthémy - Maquette / composition : la tomate bleue

